# Texte fondateur de « Notre Beau Projet » issu d'une parole commune<sup>1</sup>

## Direction et inspiration

Notre projet est un habitat de forme coopérative, accueillant des personnes de différentes générations. Dans ce lieu vivent des femmes et des hommes dans la 2e moitié de leur existence, dont quelques personnes âgées dépendantes. Ces personnes dépendantes peuvent être leurs parents. Ces dernières sont accompagnées sur place par des professionnels, formés à l'accompagnement holistique (²) des personnes vulnérables. Le lieu est pensé de telle façon que chacun-e puisse y vivre jusqu'à sa mort.

Le projet est autonome. C'est un projet d'habitat, qui ne relève pas du secteur gérontologique et ne dépend pas des autorités de tutelle (³). Il s'appuie sur la créativité et l'implication de chacun.e de ses membres et de ses visiteurs, dans la mesure de ses moyens.

C'est un lieu de vie résolument ouvert sur le monde, en mouvement, capable de remise en question, évolutif.

Ouvert sur la ruralité et sur l'urbanité, il s'implante à priori dans un lieu de campagne proche d'une ville de taille moyenne ou grande. Il s'applique à créer et à entretenir des relations harmonieuses et fructueuses avec son voisinage et son environnements. A l'origine possible du lieu : un bâtiment, un terrain, un lieu dit, un quartier... inspirant, ou porteur d'une belle histoire.

#### **Valeurs**

Les habitants ont en commun une « philosophie de vie » centrée sur la bienveillance, le respect, notamment de la vie intérieure et du sens spirituel ou sacré propre à chacun-e. C'est un lieu dans lequel on se sent nourri-e affectivement.

#### Art de vivre

A la recherche constante d'un équilibre entre le vivre ensemble et l'intimité de chacun-e, il reconnaît et permet les temps de solitude et de silence. C'est un lieu confortable, chaleureux, adepte d'une communication non violente, où simplicité, sobriété, plaisir, beauté, lumière, ... se côtoient.

La cheminée installée au cœur d'un espace commun de convivialité, témoigne de la douceur du lieu.



<sup>1</sup> Parole construite à l'issu d'une journée de travail collectif le 27 novembre 2016.

<sup>2</sup> Besoins physiques, psychiques, socio-culturels, spirituels.

<sup>3</sup> Ce n'est pas une structure médico-sociale.

#### Ressources et transmission

La nature est son écrin : jardin produisant fruits, fleurs, légumes ; accueil d'animaux. Ce projet est le terreau d'un centre de formation / transmission, ainsi qu'une référence pour des projets similaires. Il est porteur d'activités diverses comme par exemple une boulangerie, un gîte, un accueil pour personnes de passage, etc.

### Conception

Le lieu est globalement tourné vers la transition écologique et sociétale. L'architecture est éco-conçue, innovante, durable (c'est-à-dire respectueuse d'aujourd'hui et de demain), énergétiquement autonome. Il est soucieux de rester dans une dimension à « taille humaine » et accessible financièrement à tou.te.s et chacun.e. Il doit proposer de l'espace (ouvert, dégagé, offrant de la vue) et des espaces de différentes natures (personnel, collectif, grand, petit, etc.).

#### **Processus**

L'élaboration du projet, et son fonctionnement futur se travaillent et se structurent de manière collective, dans la clarté. Le groupe de travail s'enrichit de personnes et de compétences (savoir-faire, connaissances, soutien). Il fonctionne sur les bases d'une gouvernance consciente qui donne une place équivalente à chacun.e, animée par un mode de décision au consentement (4).

Dans 4 ans (en 2020) le projet commence à vivre.

Ce texte est le garant des fondements du projet.

Anne Digout,
Françoise Weber,
J-Philippe Vinit,
Nicole Buisson,
Florence Le Nulzec.

Il est écrit et diffusé sous licence <u>Créative Commons CC-by-SA 3.0</u>: attribution, réutilisation et modifications possibles sous réserve de les reverser à la communauté et de le faire sous licence équivalente.

<sup>4</sup> Consentement : « Je suis d'accord avec la proposition » ou « je n'ai pas d'objection argumentée ici et maintenant », sous réserve de pouvoir reconsidérer la décision quand de nouveaux éléments se présentent qui puissent la remettre en cause.

